

FORMES ET TENDANCES DE L'ANARCHIE...

17^{ÈME} PARTIE: POUR UNE PRÉSENCE ANARCHISTE

L'idée de révolution intégrale, et seule l'idée de révolution intégrale, m'apparaît susceptible d'ouvrir la voie à l'anarchisme résolument moderne: elle exprime avec la plus haute intensité l'attente et la volonté d'une transformation, d'une transmutation radicale de la vie, dans le cadre d'une civilisation en marche vers la mondialisation. C'est cette idée que a servi de fil conducteur à la série d'articles qui s'achève ici, et j'espère avoir au moins fait entrevoir qu'il est possible de recentrer sur elle tous les thèmes de l'anarchisme et de leur rendre par ce regroupement organique une épaisseur et une vigueur qu'ils ont perdu dans la dislocation et la fragmentation.

RÉVOLUTION ET RÉVOLUTIONS

Révolution à l'échelle de toute une civilisation, et d'une civilisation qui tend à devenir planétaire: une telle perspective ne conduira-t-elle pas à renoncer au combat révolutionnaire en attendant que s'accomplisse une évolution qui a toutes les chances de mener à des conditions matérielles et psychologiques absolument insoupçonnées?

Plus que jamais nous allons vers l'inconnu. Par deux démarches parallèles, la science contemporaine entreprend l'exploration de deux infinis: l'espace cosmique et le monde intérieur de l'homme. La civilisation occidentale submerge l'Orient et le précipite à nouveau dans l'histoire mais en même temps la pensée orientale s'infiltre irrésistiblement dans les vides creusés par le désarroi spirituel de l'Occident. Toutes les formes de vie reçues se désagrègent et les énergies ainsi libérées se fondent dans le chaos effervescent ou se préparent les constellations de forces d'un monde nouveau.

Mais aucun attentisme ne se justifie. Sur tous les plans de l'existence, des combats quotidiens nous sollicitent. Si nous allons vers une civilisation planétaire, c'est en bonne partie par suite des révolutions parcellaires qui secouent en permanence notre monde, des révolutions qui restent à faire selon les conditions particulières, économiques, politiques, géographiques, culturelles. Luttes Sociales des pays fortement industrialisés pour une organisation rationnelle de la distribution et de la production contre le militarisme, contre l'État, luttes des peuples «arriérés» ou colonisés contre l'oppression économique et politique des impérialismes: chaque victoire remportée par les exploités, ou que ce soit, est une étape vers la révolution intégrale. C'est pourquoi nous devons nous garder de juger l'événement, au premier abord, selon une perspective trop étroitement anarchiste. Chaque expérience doit être restituée dans son contexte sociologique, examinée dans la perspective de la révolution mondiale. C'est seulement dans un deuxième moment, après avoir dégagé l'apport positif et la figure originale de cette expérience, que nous devons chercher à analyser et à critiquer le rôle, régressif et perturbateur selon nos hypothèses, du pouvoir dans le mouvement étudié, et confronter les méthodes employées avec celles qu'aurait préconisées le socialisme libertaire.

LE SENS DE L'AVENTURE HISTORIQUE

Il s'agit, en tout état de cause, de sortir de nos retranchements pour être présents avec le plus de vigilance possible à notre temps. Ce qui fait peut-être défaut à l'anarchisme actuel, c'est le sens de l'aventure historique et même cosmique, le sens de l'imprévisible. La tentation majeure de l'anarchisme, c'est de détourner du «bruit et de la fureur» de l'histoire, de la masse «amorphe» ou «déraisonnable», pour se retirer en petits groupes d'initiés qui attendent que les foules viennent s'avancer délicatement dans les sentiers du jardin qu'ils ont «cultivé» dans leur retraite. Une telle attitude inéluctablement, mène à la stérilité, au verbalisme, aux querelles de groupuscules, à la perte de conscience. Ce qui n'empêchera pas de nouvelles idées,

libertaires de surgir au cœur de l'événement, mais reprises dans des systèmes entichés d'autoritarisme qui les édulcorent et les déforment.

Certes, il nous faut nous organiser en groupes spécifiques, aussi réduits soient-ils, pour élaborer nos méthodes d'action et de pensée, pour nous raffermir dans nos options fondamentales. Mais ces méthodes, nous devons les expérimenter et les propager, et pour cela sortir de l'isolement, participer à la vie de groupes plus vastes, syndicats, coopératives, mouvements de jeunesse, groupements intellectuels, et surtout à toutes les formations qui peuvent sortir du combat (comités de grève, etc...). Partout où ils le peuvent, les libertaires doivent réveiller le sens de la responsabilité et de l'initiative, affirmer, expérimenter et développer la puissance créatrice des individus et de la collectivité.

Là est la vocation de l'anarchisme: notre temps mûrit pour cette ambition prométhéenne des possibilités peut-être jamais entrevues, avec des risques d'autant plus considérables.

Reste à savoir si les anarchistes seront à la hauteur des chances qui s'offrent à l'anarchisme.

René FUGLER.
